

ECONOMIE mercredi 31 août 2011

# La consommation helvétique reste plombée malgré la baisse des prix

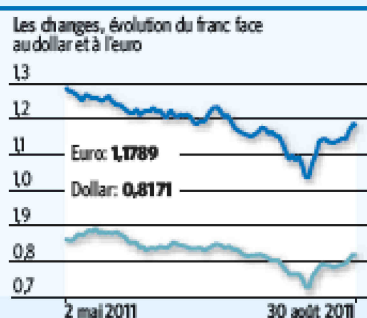
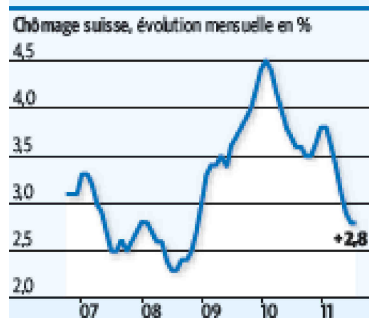
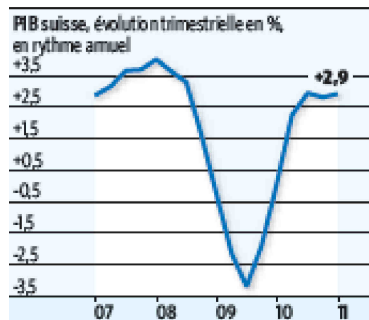
Ram Etwareea

## Les principales prévisions économiques pour la Suisse

	Variation du PIB en 2011	Variation du PIB en 2012	Inflation 2011	Chômage 2011	Chômage 2012	Date de publication
Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco)	2,7%	1,5%	0,7%	3,1%	3,3%	14.06.2011
Banque nationale suisse	2,0%	—	0,9%	—	—	16.06.2011
UBS	2,7%	2,2%	1,0%	3,2%	2,9%	13.07.2011
Credit Suisse	1,9%	2,2%	0,5%	3,0%	2,5%	10.03.2011
Institut conjoncturel BAK	2,2%	1,8%	0,6%	3,0%	2,7%	08.06.2011
Institut conjoncturel KOF	2,8%	1,9%	0,7%	3,1%	2,7%	21.06.2011
Créa	1,9%	1,1%	1,1%	3,1%	3,1%	20.04.2011
FMI	2,4%	1,8%	0,9%	3,4%	3,3%	17.06.2011
OCDE	2,7%	2,5%	0,7%	4,1%	3,9%	25.05.2011

SOURCES: LES INSTITUTS CITÉS

## Economie suisse et internationale: la boussole



SOURCE: BLOOMBERG

## Projection de croissance du PIB dans les plus grands pays

	2010	2011	2012
Etats-Unis	2,9%	2,6%	3,1%
Japon	4,0%	-0,9%	3,1%
Grande-Bretagne	1,3%	1,4%	1,8%
Allemagne	3,5%	3,4%	2,5%
France	1,4%	2,2%	2,1%
Italie	1,2%	1,1%	1,6%
Espagne	-0,1%	0,4%	1,6%

Irlande	-10%	0,0%	2,3%
Zone euro	17%	2,0%	2,0%
Suisse	2,6%	2,7%	2,5%
Canada	3,1%	3,0%	2,8%
Chine	10,3%	9,0%	9,2%
Inde	9,6%	8,5%	8,6%
Brésil	7,5%	4,1%	4,5%
Russie	4,0%	4,9%	4,5%
Monde	5,1%	4,3%	4,5%

SOURCES FMI, OCDE

### > **Marasme Les incertitudes ne favorisent pas les dépenses privées**

#### > **Les importateurs répercutent désormais les avantages du franc fort sur les prix**

Coup sur coup, plusieurs études conjoncturelles viennent de constater une baisse du climat de la consommation en Suisse. Cette perspective est préoccupante du fait que les dépenses des ménages constituent 60% du produit intérieur brut (PIB) du pays. UBS, qui a publié mardi son indicateur de la consommation pour juillet – il a reculé de 0,23 point, à 1,29 point, son niveau le plus bas depuis décembre 2009 –, fait remarquer que le climat est en berne malgré la bonne tenue de l'économie suisse.

«La force du franc n'est pas une mauvaise nouvelle pour tout le monde, déclare Caesar Lack, d'UBS Wealth Management Research. Elle a une influence positive pour les consommateurs.» Mais lorsque les Suisses font leurs courses dans les pays voisins pour pouvoir en profiter, leurs achats ne sont pas comptabilisés en Suisse. «De ce fait, les chiffres ne montrent pas le dynamisme de notre consommation», poursuit Caesar Lack.

Ce dernier fait toutefois remarquer que les importateurs commencent à répercuter la baisse des prix des importations sur les prix de détail. «Les vendeurs de voitures offrent désormais des rabais allant jusqu'à 20%. Ce phénomène, s'il dure quelques mois, voire quelques années, donnera sans doute un coup de fouet à la consommation», estime Caesar Lack.

Il explique que les importateurs ne peuvent pas changer les prix d'une semaine à l'autre pour refléter les variations dans les taux de change, sauf pour certains produits comme l'essence ou le mazout dont les cours sont ajustés chaque jour. Mais, selon lui, dans de nombreux secteurs, les opérateurs fonctionnent en oligopoles et n'offrent aucune baisse de prix aux consommateurs.

Autre fait: le climat de la consommation a continué à se détériorer alors même les prix ont baissé ces derniers mois. L'Office fédéral de la statistique a fait savoir le 15 août que l'indice des prix à la production et à l'importation a reculé de 0,7% en juillet par rapport au mois précédent. Il avait déjà diminué en mai et en juin, plus particulièrement pour les produits pétroliers, les métaux, les produits alimentaires, les produits électroniques. En même temps, les produits locaux (viande, produits laitiers, céréales) ont baissé de 0,4%.

Tout n'était cependant pas noir. Les moins bons résultats du commerce de détail et la baisse de la confiance ont été compensés par les ventes en hausse de nouvelles voitures ainsi que par l'augmentation des nuitées hôtelières de la

clientèle suisse. Pour l'ensemble de l'année, UBS garde un optimisme sur le plan de la consommation et prévoit une croissance solide des dépenses des ménages de l'ordre de 1,6%.

Pour le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) aussi, le climat de consommation a évolué à la baisse entre avril et juillet 2011. L'enquête menée auprès de 1100 ménages helvétiques s'est déroulée dans une ambiance générale plombée par une évolution conjoncturelle moins favorable que la précédente, réalisée elle en avril. En juillet, le recul a été de l'ordre de 17 points, contre 1 point en avril.

«En 2010, les consommateurs avaient l'impression de sortir graduellement de la crise de 2008-2009, explique Bruno Parnisari, chef du secteur «Conjoncture» au Seco. En 2011, ils réalisent que les problèmes ne sont pas résolus et que c'est l'incertitude qui domine. Le climat de la consommation reflète cette appréciation subjective de plusieurs facteurs, y compris psychologiques.»

L'économiste du Seco mentionne quatre facteurs qui ont influencé le comportement des consommateurs au premier semestre 2011: le tsunami, suivi de l'accident nucléaire au Japon, les craintes de pertes d'emplois en Suisse liées à une éventuelle baisse des exportations à cause de la force du franc et enfin, la crise dans l'ensemble de la zone euro. «La Suisse ne peut pas toujours aller bien alors que ses voisins traversent une crise», ajoute Bruno Parnisari.